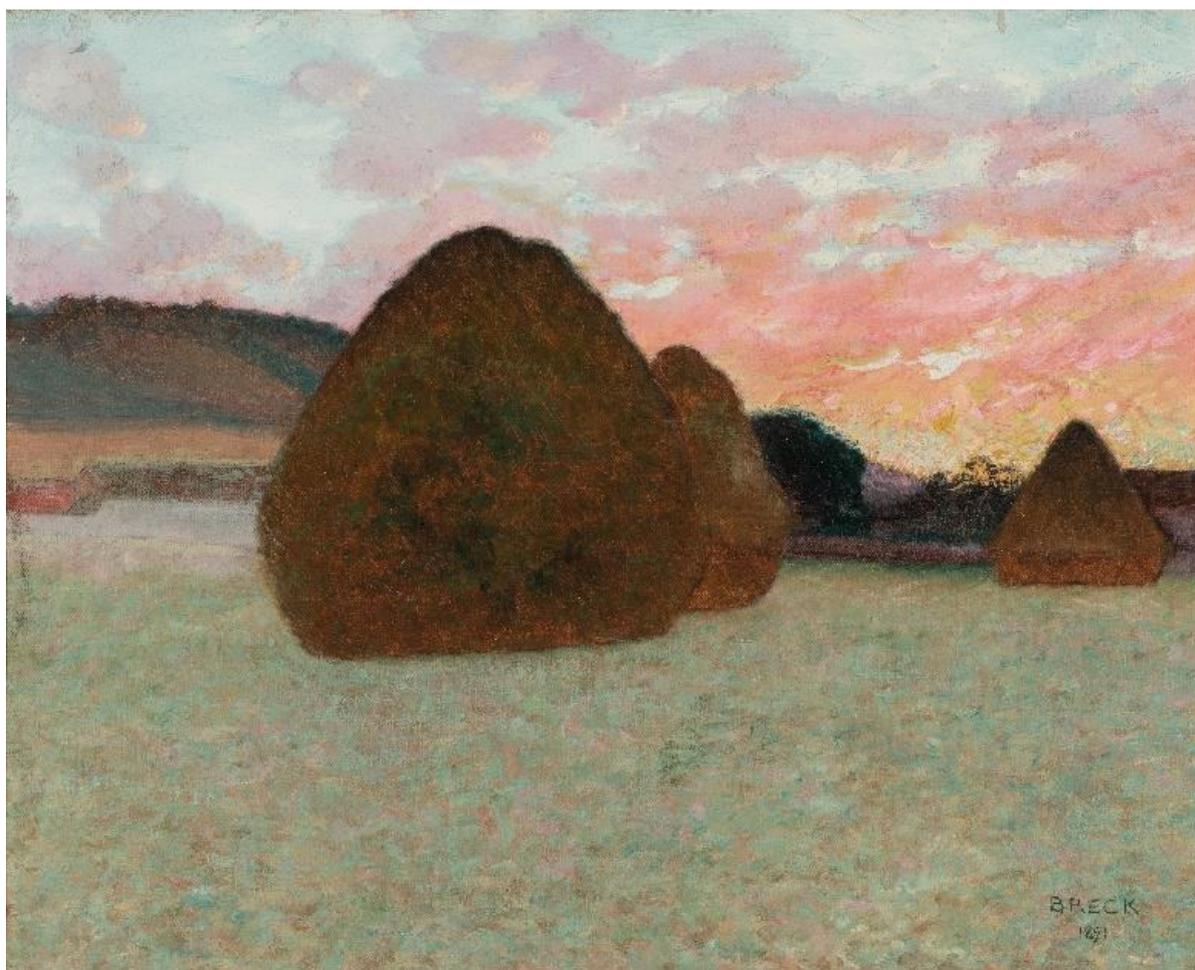


L'Atelier de la nature, 1860-1910 Invitation à la Collection Terra

Musée des impressionnistes Giverny
12 septembre 2020 - 3 janvier 2021



John Leslie Breck (1859-1899), *Études d'un jour d'automne, n° 2*, 1891, Huile sur toile, 32,7 x 41,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1989.4.2 © Terra Foundation for American Art, Chicago

Exposition organisée dans le cadre de Normandie Impressionniste 2020.

 NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie


RÉGION
NORMANDIE

Seine
Normandie
AGGLOMÉRATION


Ville de Vernon
en Normandie

M
O
Musée
d'Orsay et
de l'Orangerie

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Dossier de presse

SOMMAIRE

1. Présentation de l'exposition – p. 3
2. Parcours de l'exposition – p. 5
3. La Terra Foundation for American Art – p. 10
4. Liste des prêteurs – p. 11
5. Visuels disponibles pour la presse – p. 12
6. Catalogue – p. 14
7. Informations pratiques et contacts presse – p. 15

1. Présentation de l'exposition



Robert Vonnoh (1858-1933), *Coquelicots en France*, 1888,
Huile sur toile, 30,8 x 51,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1987.9
© Terra Foundation for American Art, Chicago

Le musée des impressionnismes Giverny invite à l'automne 2020 la Terra Foundation for American Art à présenter une sélection de paysages des XIX^e et XX^e siècles issus de cette collection en provenance des États-Unis. Organisée du 12 septembre 2020 au 3 janvier 2021, l'exposition *L'Atelier de la nature, 1860-1910. Invitation à la Collection Terra* propose ainsi aux visiteurs de mieux appréhender l'évolution de l'art du paysage chez les artistes américains. Elle bénéficie d'importants prêts du musée d'Orsay, de la Bibliothèque nationale de France et de la Société de Géographie.

Commissariat : Katherine Bourguignon, conservateur à la Terra Foundation for American Art

Dans une lettre ouverte écrite en 1855, le peintre paysagiste Asher B. Durand déconseille aux élèves d'étudier dans les ateliers renommés et les enjoint plutôt à travailler en plein air et à se confronter à « l'atelier de la nature ». De nombreux jeunes artistes suivent ses recommandations. Ils remplissent leurs carnets de croquis de paysages extrêmement détaillés et se concentrent sur la singularité de chaque pierre, plante, arbre ou nuage. L'observation directe de la nature leur permet d'accéder à une forme d'authenticité lorsqu'ils retournent peindre dans leurs ateliers. Plus tard, les artistes américains vont rejeter l'imitation servile de la nature et se tourner vers des créations reposant

sur l'émotion et l'expressivité. Selon James Abbott McNeill **Whistler**, seul un artiste peut transformer les éléments de la nature en un chef d'œuvre. Pour lui, l'imagination supplante l'imitation. À partir des années 1880, les artistes américains peignant à Barbizon et à Giverny abordent la nature à travers le regard des naturalistes et des impressionnistes. Ils délaissent les grands panoramas pour des scènes ordinaires, certes moins spectaculaires mais qu'ils dépeignent avec un style novateur. Le travail en plein air les incite à appliquer la couleur en larges touches afin de capturer les effets changeants d'ombre et de lumière. De retour aux États-Unis au tournant du siècle, ces

artistes continuent d'employer les méthodes et les tonalités impressionnistes tout en expérimentant avec des nouvelles techniques plus modernes.

Cette évolution se retrouve dans les cinq sections de l'exposition qui proposent des temps forts selon un déroulé chronologique. Ainsi, les liens entre photographie et peinture de paysage dans les années 1870 constituent le premier thème abordé, suivi de la réinvention radicale du paysage par Whistler et des paysages aux ambiances poétiques des années 1880. L'exposition s'achève avec l'impressionnisme coloré de Giverny, et les

diverses interprétations de la nature par des artistes urbains du XX^e siècle.

De 1860 à 1910, la représentation du paysage chez les artistes américains évolue sans cesse, passant de la description méticuleuse à l'expression subjective, des panoramas aux scènes intimes. L'exposition permet d'évoquer trois idées plus larges : l'influence artistique ; l'identité nationale ; et le rapport de l'homme à la nature. Si la plupart des paysages de l'exposition montrent un peuple en harmonie avec la nature, d'autres apparaissent comme une mise en garde sur l'éventualité de sa perte et sur l'impact de l'implantation des populations, du tourisme et de l'urbanisation.

TERRA

FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Cette exposition est organisée par le musée des impressionnistes Giverny et la Terra Foundation for American Art. Elle bénéficie du généreux soutien de la Terra Foundation for American Art.

Elle s'inscrit dans le cadre de Normandie Impressionniste 2020.



Winslow Homer (1836-1910), *Nuit d'été*, 1890
Huile sur toile, 76,5 x 102 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis de l'artiste en 1900, RF 1977-427
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

2. Parcours de l'exposition

Réunissant près de 90 oeuvres – peintures, gravures, photographies – l'exposition s'articule autour de cinq sections.

1. Du fleuve Hudson à Yellowstone

L'exposition s'ouvre avec la représentation des grands espaces américains, où des montagnes lointaines dominent des étendues d'eau calmes nimbées de lumière. Bien que de dimensions parfois modestes, les toiles capturent avec succès les grandes distances et les vastes espaces, caractéristiques des États-Unis. Certains artistes tels qu'Alfred Thompson **Bricher** et Sanford Robinson **Gifford** contrebalancent la grandeur du paysage par des scènes à échelle humaine, dans lesquelles l'homme semble être en harmonie avec son environnement. Worthington **Whittredge** adopte une stratégie similaire dans sa représentation d'Amérindiens installés le long d'une rivière du Colorado. Cette scène ne fait aucune allusion au déplacement violent des tribus amérindiennes par les colons américains s'installant dans l'Ouest au même moment.

Entre 1860 et 1880, de nombreuses campagnes d'exploration de l'Ouest américain voient le jour ayant pour but d'étudier et de documenter le territoire. Les photographes s'imposent alors comme des acteurs incontournables de ces campagnes et de leur promotion. Timothy **O'Sullivan**, John K. **Hillers** ou William Henry **Jackson** réalisent des milliers de photographies, dont la diffusion permet de faire découvrir ces paysages spectaculaires aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. Ces images transcendent leur rôle documentaire pour investir des fonctions idéologiques et promotionnelles mais également artistiques, voire écologiques. En 1872, convaincu par la nécessité de préserver la nature, le Congrès vote la création d'un premier parc national, Yellowstone Park.



Alfred Thompson Bricher (1837-1908), *Le Fleuve Hudson à West Point*, 1864
Huile sur toile, 51,1 x 107,3 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1993.17
© Terra Foundation for American Art, Chicago

2. Les paysages esthétiques de Whistler

Peintre américain expatrié en Europe, James Abbott McNeill **Whistler** est l'un des artistes majeurs de cette exposition. Il invente une nouvelle vision du paysage, en affirmant que l'artiste a besoin d'améliorer la nature en la peignant – puisque « la nature a très rarement raison. » L'artiste doit recomposer le paysage, plutôt que le copier. Ses œuvres, inspirées de l'art japonais et du « mouvement esthétique » anglais allient surfaces décoratives et harmonies subtiles de tons. Bien qu'aujourd'hui majoritairement connu pour son œuvre peint, Whistler est un graveur hors pair. Son traitement des espaces vides, la grande liberté de ses traits et l'accent mis sur des sujets urbains introduisent dans ses estampes une intensité visuelle d'une grande subtilité. En 1879, la Fine Art Society de Londres lui commande une série de gravures de Venise qu'il édite en 1880 et 1886. Les changements effectués entre les deux séries permettent de percevoir avec acuité la façon dont il affine et développe ses sujets au cours du temps. Les estampes qu'il expose et vend en Europe et aux États-Unis sont remarquées par une nouvelle génération d'artistes qui intègre les leçons transmises par Whistler.



James Abbott McNeill Whistler (1834-1903)

Variations en violet et vert, 1871

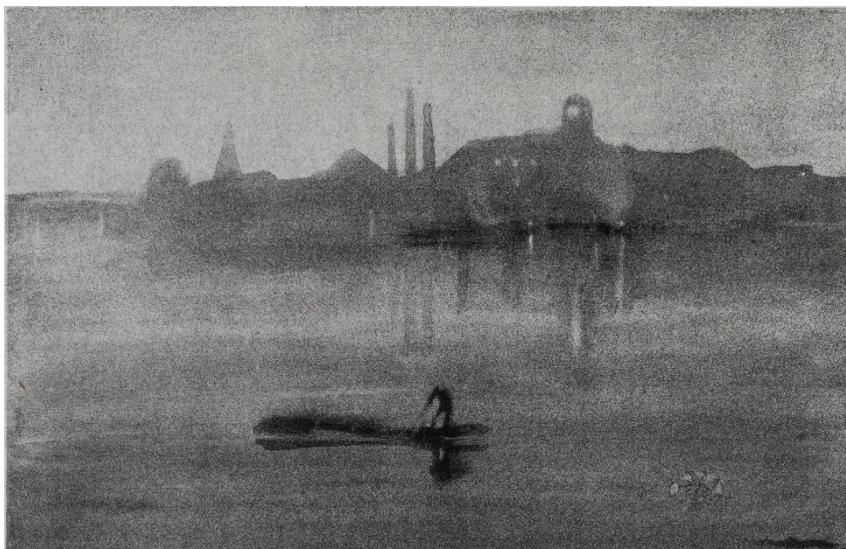
Huile sur toile, 61,5 x 35,5 cm

Paris, musée d'Orsay, acquis avec le concours du Fonds

National du Patrimoine et la participation de Philippe

Meyer, 1995, RF 1995-5

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt



James Abbott McNeill Whistler (1834-1903)

Nocturne (The River at Battersea), 1878

Lithographie sur papier bleu-gris contrecollé sur papier ivoire, 17,1 x 26 cm

Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1994.7

© Terra Foundation for American Art, Chicago

3. Les paysages d'émotion

Inspirés de **Whistler** mais également de l'École de Barbizon, les artistes américains se détournent des panoramas époustouflants et de la touche invisible de leurs prédécesseurs pour réaliser des paysages intimes et romantiques. Ils préfèrent *interpréter* la nature au lieu de la *représenter* et cherchent à transmettre un certain état d'esprit. Dans les années 1870 et 1880, George **Inness** développe un style très personnel de peinture de paysage élaboré à partir de son imagination et de sa mémoire. Ses œuvres dépassent l'observation directe et illustrent la relation entre le monde matériel et le monde spirituel. Les critiques les désignent comme des « paysages de l'esprit » ou « paysages d'émotion » et font l'éloge de la

sensibilité qui s'en dégage. D'autres artistes, tels que Dennis Miller **Bunker** ou John **Twatchman** peignent des « morceaux de nature » ou des vues ordinaires en utilisant une palette de bruns chargés de bitume et de verts sombres appliqués en touches larges. Leurs paysages baignent dans une lumière douce et feutrée qui devient le vecteur de leurs émotions. De nombreux tableaux dans cette section de l'exposition sont peints en France, où les Américains adoptent et transforment les tonalités et les touches de l'École de Barbizon avant de se tourner vers l'impressionnisme.

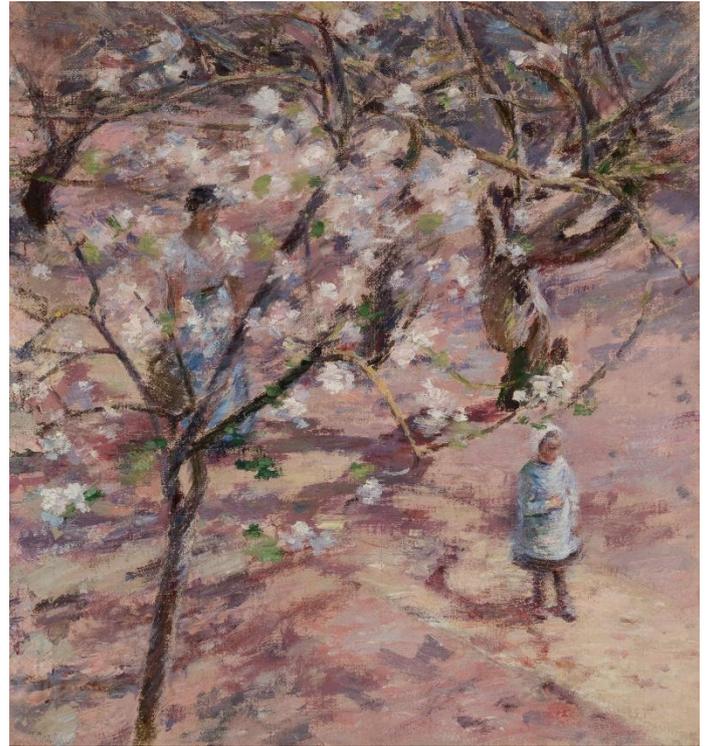


Dennis Miller Bunker (1861-1890), *Matin dans un village Breton, Larmor*, 1884
Huile sur toile, 35,6 x 55,9 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1991.1
© Terra Foundation for American Art, Chicago

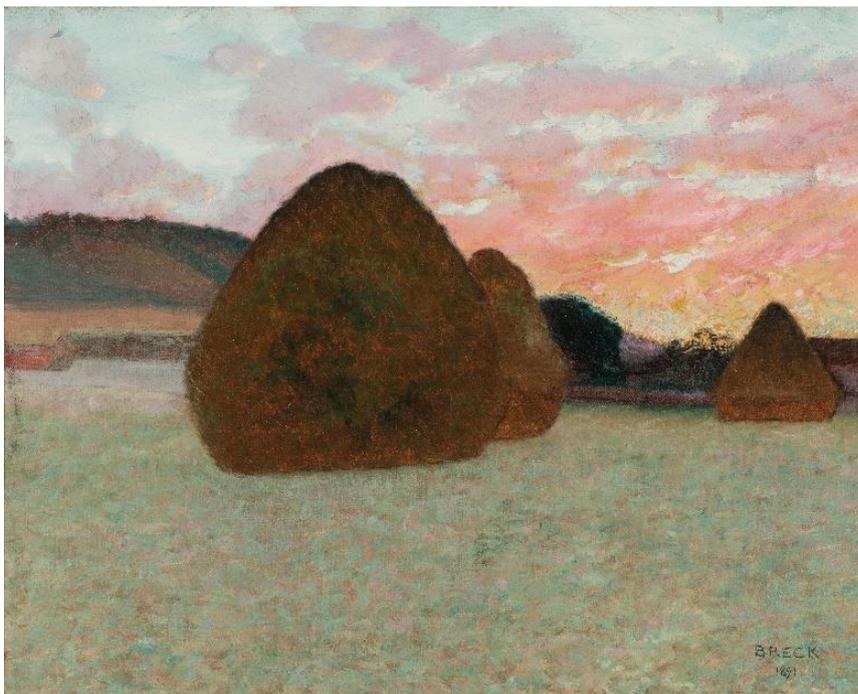
4. L'impressionnisme à Giverny

Après l'installation de Claude Monet à Giverny en 1883, et au cours des trente années suivantes, le village attire des centaines d'artistes internationaux. Ils sont séduits par la présence du maître impressionniste mais également par la perspective de travailler ensemble et de peindre en plein air dans cette colonie d'artistes proche de Paris. Les paysages réalisés par les Américains résidant à Giverny montrent une pluralité de tendances à la fois naturalistes et impressionnistes. Comme Monet, ils cherchent à capturer les effets changeants de l'ombre et de la lumière dans des compositions spontanées où la touche est rapide et les couleurs vives. Theodore **Robinson** et John Leslie **Breck** résident plusieurs années dans le village et deviennent proches de Monet, mais leurs toiles ne sont pas de simples imitations de celles du maître.

Ainsi, même lorsqu'ils adoptent les sujets de prédilection du peintre français, différentes influences affleurent dans leur touche, provenant tout à la fois de leur formation académique et des mouvements impressionniste et postimpressionniste.



Theodore Robinson (1852-1896),
Arbres en fleurs à Giverny, 1891-1892
Huile sur toile, 54,9 x 51,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1992.130
© Terra Foundation for American Art, Chicago



John Leslie Breck (1859-1899)
Études d'un jour d'automne, n° 2, 1891
Huile sur toile, 32,7 x 41,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American
Art, Collection Daniel J. Terra, 1989.4.2
© Terra Foundation for American Art,
Chicago

5. Une vision moderne

Adapter les techniques picturales européennes aux paysages américains constitue un défi pour les artistes revenant aux États-Unis dans les années 1890. Certains se plaignent de la différence de lumière et d'atmosphère et sont nostalgiques du temps gris, caractéristique de Londres ou de Paris. Willard **Metcalf**, par exemple, reste fidèle à l'impressionnisme mais éclaircit sa palette afin de représenter le soleil chaud de Cuba ou le ciel bleu de la Nouvelle-Angleterre.

Son *Ruisseau en juin* est pétillant de couleurs vives et de touches rapides ; la toile évoque son travail à Giverny en plus lumineux. D'autres artistes tels que Childe **Hassam** ou Edward **Simmons** adaptent les techniques impressionnistes aux scènes de rues et aux parcs de Boston. Au début du XX^e siècle, certains peintres, comme Rockwell **Kent** et George **Bellows**, insufflent une vision plus forte et plus personnelle à leurs interprétations de la nature, ouvrant ainsi la voie au modernisme.



George Bellows (1882-1925), *Les « Palisades »*, 1909
Huile sur toile, 76,2 x 96,8 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1999.10
© Terra Foundation for American Art, Chicago

3. La Terra Foundation for American Art

TERRA

FOUNDATION FOR AMERICAN ART

La Terra Foundation for American Art est heureuse de s'associer au musée des impressionnistes Giverny afin de présenter l'exposition « L'Atelier de la nature, 1860-1910. Invitation à la Collection Terra » à l'automne 2020. Elle démontre l'exceptionnelle collaboration entre les deux établissements.

Il est à rappeler que la Terra Foundation est un partenaire de longue date du musée des impressionnistes Giverny. Elle apporte ainsi un grand soutien à ce projet, qui est un nouveau chapitre dans la relation fructueuse nouée entre ces deux institutions depuis la présentation au public de « Joan Mitchell, peintures » en 2009 et de « L'Impressionnisme et les Américains » en 2014.

La présence de la fondation Terra dans le village normand remonte à trois décennies, lorsque Daniel J. Terra crée le Musée d'Art Américain Giverny, devenu en 2009 le musée des impressionnistes Giverny. Cette même année, la fondation inaugure son centre parisien et sa bibliothèque désormais installés au sein de l'hôtel Lévis-Mirepoix, situé près du musée d'Orsay. La fondation conserve néanmoins son attachement à Giverny par le biais d'une résidence de doctorants et d'artistes émergents de tous horizons, la Terra Summer Residency,

organisée chaque été depuis 2001. Le centre parisien est au cœur des programmes de l'institution qui soutient à travers le monde des expositions, des programmes universitaires de recherche et d'enseignement ainsi que l'édition. Destiné à servir une communauté de chercheurs en histoire de l'art, c'est également un espace privilégié d'échanges autour de la culture artistique et visuelle des États-Unis.

La Terra Foundation for American Art a pour vocation de promouvoir l'exploration, la compréhension et l'appréciation des arts visuels des États-Unis auprès d'un public américain et international. Reconnaisant l'importance de la rencontre avec des œuvres d'art originales, la fondation permet leur étude, notamment à travers la présentation et le développement de sa propre collection d'œuvres d'art à Chicago. Afin de promouvoir le dialogue interculturel sur l'art américain, la fondation apporte son soutien et collaboration à des expositions et à des programmes de recherche et d'enseignement innovants.

La Terra Foundation fonde toute son action sur la conviction selon laquelle l'art permet à la fois de distinguer et d'unir les cultures.

4. Liste des prêteurs

États-Unis

Chicago, Terra Foundation for American Art

France

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Paris, musée d'Orsay

Paris, Société de Géographie

Paris, Terra Foundation Library of American Art

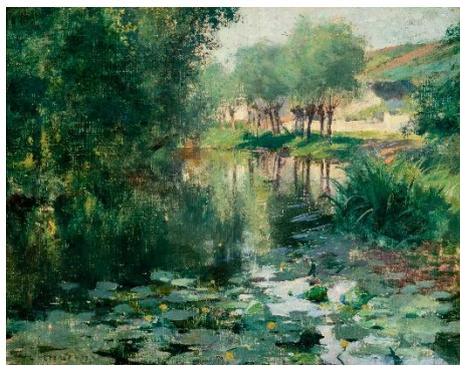
L'exposition est complétée par des œuvres issues de la collection du musée des impressionnismes Giverny.



George Inness (1825-1894)
L'Été à Montclair, 1877
Huile sur toile, 106,2 x 85,7 cm
Chicago, Terra Foundation for
American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1999.78
© Terra Foundation for American
Art, Chicago

5. Visuels disponibles pour la presse

Ces visuels sont libres de droits uniquement dans le cadre de publications presse faisant le compte rendu ou l'annonce de l'exposition, avant et pendant sa durée.



Willard Metcalf (1858-1925)
Le Bassin aux nymphéas, 1887
Huile sur toile, 30,8 x 38,3 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1993.5
© Terra Foundation for American Art, Chicago



Robert Vonnoh (1858-1933)
Coquelicots en France, 1888
Huile sur toile, 30,8 x 51,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1987.9
© Terra Foundation for American Art, Chicago



Theodore Robinson (1852-1896)
Arbres en fleurs à Giverny, 1891-1892
Huile sur toile, 54,9 x 51,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1992.130
© Terra Foundation for American Art, Chicago



Dennis Miller Bunker (1861-1890)
Matin dans un village Breton, Larmor, 1884
Huile sur toile, 35,6 x 55,9 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1991.1
© Terra Foundation for American Art, Chicago



Martin Johnson Heade (1819-1904)
Le Marais de Newburyport : l'approche de l'orage, vers 1871
Huile sur toile, 38,7 x 76,5 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1999.38
© Terra Foundation for American Art, Chicago



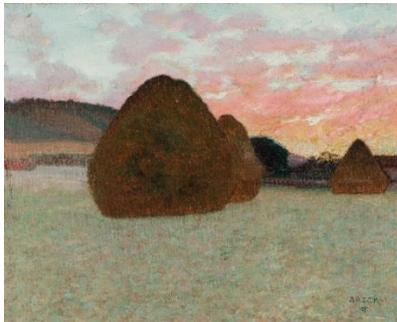
George Bellows (1882-1925)
Les « Palisades », 1909
Huile sur toile, 76,2 x 96,8 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1999.10
© Terra Foundation for American Art, Chicago



Alfred Thompson Bricher (1837-1908)
Le Fleuve Hudson à West Point, 1864
 Huile sur toile, 51,1 x 107,3 cm
 Chicago, Terra Foundation for American Art,
 Collection Daniel J. Terra, 1993.17
 © Terra Foundation for American Art, Chicago



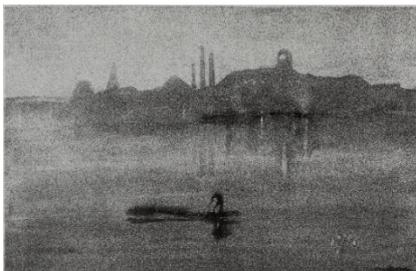
George Inness (1825-1894)
L'Été à Montclair, 1877
 Huile sur toile, 106,2 x 85,7 cm
 Chicago, Terra Foundation for American Art,
 Collection Daniel J. Terra, 1999.78
 © Terra Foundation for American Art, Chicago



John Leslie Breck (1859-1899)
Études d'un jour d'automne, n° 2, 1891
 Huile sur toile, 32,7 x 41,1 cm
 Chicago, Terra Foundation for American Art,
 Collection Daniel J. Terra, 1989.4.2
 © Terra Foundation for American Art, Chicago



William Merritt Chase (1849-1916)
Matin sur la digue, Shinnecock, vers 1897
 Huile sur toile, 101,6 x 127 cm
 Chicago, Terra Foundation for American Art,
 Collection Daniel J. Terra, 1999.30
 © Terra Foundation for American Art, Chicago



James Abbott McNeill Whistler (1834-1903)
Nocturne (The River at Battersea), 1878
 Lithographie sur papier bleu-gris contrecollé sur papier ivoire,
 17,1 x 26 cm
 Chicago, Terra Foundation for American Art,
 Collection Daniel J. Terra, 1994.7
 © Terra Foundation for American Art, Chicago



James Abbott McNeill
 Whistler (1834-1903)
*Variations en violet et
 vert*, 1871
 Huile sur toile,
 61,5 x 35,5 cm
 Paris, musée d'Orsay,
 acquis avec le concours
 du Fonds National du
 Patrimoine et la
 participation de Philippe
 Meyer, 1995, RF 1995-5
 © RMN-Grand Palais
 (musée d'Orsay) /
 Patrice Schmidt

Winslow Homer (1836-1910)
Nuit d'été, 1890
 Huile sur toile, 76,5 x 102 cm
 Paris, musée d'Orsay, acquis de l'artiste en 1900, RF 1977-427
 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



6. Catalogue



Martin Johnson Heade (1819-1904), *Le Marais de Newburyport : l'approche de l'orage*, vers 1871, Huile sur toile, 38,7 x 76,5 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel J. Terra, 1999.68 © Terra Foundation for American Art, Chicago

Un important catalogue est édité à l'occasion de cette exposition.

Toutes les œuvres exposées y seront reproduites.

Coédition : musée des impressionnismes Giverny / RMN

Parution : septembre 2020

SOMMAIRE

L'Atelier de la nature, 1860-1910. Introduction

Par **Katherine Bourguignon**, conservateur, Terra Foundation for American Art, commissaire de l'exposition

James McNeill Whistler, paysagiste de l'absence

Par **Cyrille Sciamia**, directeur général, musée des impressionnismes Giverny

Faire l'impressionniste

Par **Pierre Wat**, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Catalogue

1. Du fleuve Hudson à Yellowstone
2. Les paysages esthétiques de Whistler
3. Paysages d'émotion
4. L'impressionnisme à Giverny
5. Une vision moderne

Annexes

Notices consacrées au traitement du paysage par quelques artistes : Sanford Robinson Gifford, William Henry Jackson, George Inness, Theodore Robinson, William Merritt Chase et Rockwell Kent

Par **Valérie Reis**, chargée des expositions, musée des impressionnismes Giverny

Chronologie 1860-1910

Par **Morgane Hamon**, assistante qualifiée de conservation, Terra Foundation for American Art

Biographies des artistes

Par **Morgane Hamon**

Liste des œuvres exposées

Bibliographie sélective

7. Informations pratiques et contacts presse

Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet, 27620 Giverny

Tél. +33 (0)2 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

[Le musée sur Google Arts & Culture](#) / [Facebook](#) / [Instagram](#) / [Twitter](#)

Exposition visible du 12 septembre 2020 au 3 janvier 2021

Horaires du musée

Du 15 juin au 15 novembre : ouvert tous les jours, de 10h à 18h

Du 16 novembre au 20 décembre : ouvert les vendredis, samedis, dimanches, de 10h à 18h

Du 21 décembre au 03 janvier : ouvert tous les jours, de 10h à 18h

Le musée est ouvert les jours fériés (sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier).

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Sur place : restaurant-salon de thé, librairie-boutique

Mesures spéciales d'accès, dans le respect des consignes sanitaires

Afin de contrôler le nombre des visiteurs, l'accès au musée se fait obligatoirement sur présentation d'un billet horodaté préacheté en ligne (www.mdig.fr).

Le port du masque est nécessaire pour toutes les personnes à partir de 11 ans.

Dans le musée et dans le jardin, les visiteurs sont invités à suivre un parcours balisé afin de minimiser les croisements.

Billet seul

Adulte : **7,5 €**

Enfant de 12 à 18 ans/réduit/étudiant : **5 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3,5 €**

Personne avec handicap : **3,5 €** (gratuit pour accompagnateur)

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Forfait famille : pour 3 billets achetés, une entrée enfant est offerte.

Pass Annuel : **21 €** | Duo Pass : **37 €**

Audioguide : **4 €**

Achat en vente sur place ou en ligne** sur :

www.mdig.fr & www.fnac.com

* uniquement aux comptoirs de vente du musée des impressionnismes, du musée de Vernon, de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr

**tarif majoré pour frais de gestion

Contacts presse

Agence anne samson communications

Federica Forte / federica@annesamson.com / port. +33(0)7 50 82 00 84 / tél. +33(0)1 40 36 84 40

Clara Coustillac / clara@annesamson.com / tél. +33(0)1 40 36 84 35

Au musée

Géraldine Brillhault - Responsable de la communication

g.brilhault@mdig.fr / tél. + 33 (0) 2 32 51 92 48 / port. 06 38 82 36 13